



« Penser la musique en acte »

2ème Journée d'études du GREAM

Misha - salle Europe

12 octobre 2018

8h45 - 18h30

organisée par Alessandro Arbo

Programme

L'objectif de cette journée d'étude est de mieux appréhender les synergies existant entre les différents travaux de recherche du GREAM. La première partie en sera occupée par de brèves présentations des activités et des réalisations des groupes de travail ; elle sera suivie par des communications qui nous feront aborder la multiplicité des actes - notationnels, performatifs, mais aussi technologiques - qui accompagnent la création, l'exécution et la réception des différents œuvres, genres et répertoires musicaux d'hier et d'aujourd'hui.

Matin

8h45 - 9h00 : Alessandro Arbo

Introduction à la journée d'étude

9h00 - 10h00 : Synthèse de l'activité et perspectives des groupes de recherche

L'interprétation des œuvres de Ligeti (Pierre Michel)

La musique à l'ère du web (Alessandro Arbo)

Les sons oubliés : instruments et pratique musicale dans les anciens sites vésuviens (Aurelio Bianco)

Littérature comparée (Pierre Michel)

Musique et chants liturgiques (Beat Föllmi)

Musique et espaces urbains ouverts : la « Place » (Aurelio Bianco et Grazia Giacco)

Musique et mathématiques (Xavier Hascher)

Musique et systèmes complexes (Nathalie Hérold)

Approches pluridisciplinaires de la performance et la création musicale (Anne-Sylvie Barthel)

Orchestres et ensembles (Mathieu Schneider)

Terminologie de l'analyse et de la théorie musicales (Nathalie Hérold et Anne-Sylvie Barthel)

Signification, sémiotique et narratologie musicales (Marta Grabocz)

10h00 - 10h15 : Pause café

10h15 - 10h45 : Alessandro Arbo

Musique en acte : réflexions sur une perspective d'étude

10h45 - 11h15 : Mondher Ayari

L'acte créateur entre culture de l'oralité et cognition musicale : analyse et perception de la créativité et de son impact culturel

11h15 - 11h45 : Gérard Geay

Pratique de la solmisation et de la musica ficta au XVe siècle : Prenez sur moy de Johannes Ockeghem

11h45 - 12h15 : Aurelio Bianco et Massimo Di Sandro

Giovanni Battista Fontana et Biagio Marini: Aux origines de la « sonata concertata » : rôle, pratiques et influences de l'école instrumentale bresciana dans la tradition musicale vénitienne du début du Seicento

12h15 - 12h45 : Nathalie Hérold

Quand le piano se fait orchestral : écriture et effets de timbre dans le troisième mouvement de la Sonate op. 106 de Beethoven

12h45 - 13h45 : Déjeuner

Après-midi

14h00 - 14h30 : Benjamin Lassauzet

L'impact de la nervosité de l'auditeur dans sa perception de l'humour musical

14h30 - 15h00 : Pavlos Antoniadis

Des algorithmes au geste extatique : analyse assistée par ordinateur de l'acte performatif dans l'œuvre pour piano solo MISTS d'Iannis Xenakis

15h00 - 15h30 : Anne-Sylvie Barthel-Calvet

Entre collaboration et mise à l'épreuve : les défis de la partition xenakienne

15h30 - 15h45 : Pause café

15h45 - 16h15 : Antoine Bonnet

La Musique "à l'écoute". Réflexion sur les mutations en cours de l'acte musical

16h15 - 16h45 : Madeleine Le Boutellier

Des performances musicales avec orchestre d'ordinateurs : une instrumentalité revisitée

16h45 - 17h15 : José Luis Besada

Le projet Inscape : genèse et cognition (distribuée)

17h15 - 18h30 : Synthèse de la journée et discussion sur les projets à venir

18h30 : Fin de la journée

10h15 - 10h45 : Alessandro Arbo

Musique en acte : réflexions sur une perspective d'étude

Pourquoi penser la musique en acte - ou, si l'on veut, thématiser l'acte musical ? On part du constat que la musique possède, dès ses origines, un double visage : d'un côté, elle est un art de la performance, de l'autre un art de la trace. Nous verrons comment la notion d'acte nous permet de prendre en compte ces deux directions et fait ressortir la nature sociale des objets/événements en jeu : aussi bien les performances « créatrices » d'un musicien qui improvise dans le contexte d'une culture orale ou phonographique, que celles « reproductrices » d'un musicien qui interprète une œuvre, ou encore celles d'un compositeur qui finalise une partition, jusqu'aux actes de langage qui en accompagnent la réception.

10h45 - 11h15 : Mondher Ayari

L'acte créateur entre culture de l'oralité et cognition musicale : analyse et perception de la créativité et de son impact culturel

Nos recherches sur l'acte musical tentent de comprendre, d'un côté, comment fonctionne l'intelligence musicale dans sa plasticité par la pratique, l'apprentissage et la créativité orale/aurale, et, de l'autre côté, comment une communauté traditionnelle méditerranéenne se donne des règles d'organisation et des cadres pour penser la « musique » particularisée. L'étude se focalise sur les rapports complexes du musicien (improvisateur, auditeur) à la musique, à la culture et aux normes de la tradition dans le contexte de l'oralité ; c'est-à-dire comment, et sur quels critères, l'improvisateur pourrait être porteur d'un don pour le groupe social, et avoir un lien particulier avec ce qui est hors de l'ordinaire et du commun ? L'intérêt est porté également sur le vécu et la profondeur sémantique de tout ce que le musicien peut dire sur son art ; formulations métaphoriques, verbalisations diverses, etc. Ce sont les expériences des sujets-acteurs et les stratégies performatives et cognitives actées qui retiennent notre attention. Autant de références symboliques, esthétiques et culturelles à recueillir sur le terrain, à analyser et à rendre compte dans notre « modèle d'écoute culturalisée ».

La caractérisation empirique des processus d'organisation auditive de la structure des œuvres orales improvisées établira des jalons qui devront être simulés au niveau de la modélisation computationnelle par système complexe. Ces processus sont traités avec des hypothèses analytiques et perceptives, dans un échange et un dialogue riche par des réflexions pluridisciplinaires entre anthropologie de l'oralité, expérimentation de l'écoute et modélisation informatique. Il s'agira de valider le modèle comme formalisation de nos connaissances sur les représentations et les traitements impliqués.

11h15 - 11h45 : Gérard Geay

Pratique de la solmisation et de la musica ficta au XVIe siècle :

Prenez sur moy de Johannes Ockeghem

L'interprétation des œuvres du Moyen âge et de la Renaissance pose des problèmes insolubles aux musicologues et aux chanteurs ne maîtrisant pas les connaissances théoriques et pratiques qui leur sont contemporaines. L'analyse de la célèbre chanson de Johannes Ockeghem *Prenez sur moy* au moyen de la solmisation permet de résoudre avec une certitude absolue les deux conséquents de ce canon à trois voix, alors que de nombreuses solutions erronées ont été proposées au fil du temps. Pour résoudre cette énigme, les indications données par Sebald Heyden dans son *De arte canendi* de 1540 apportent une aide précieuse. Une fois le texte musical établi, il ne restera plus aux chanteurs qu'à placer les altérations accidentelles, qu'elles soient en *musica recta* ou en *musica ficta*, selon les principes de l'époque.

11h45 - 12h15 : Aurelio Bianco et Massimo Di Sandro

Giovanni Battista Fontana et Biagio Marini: Aux origines de la « sonata concertata » :

rôle, pratiques et influences de l'école instrumentale bresciana

dans la tradition musicale vénitienne du début du Seicento

Parallèlement à l'essor de la monodie vocale et de la création de l'opéra, la codification de la sonate en trio représente l'une des plus importantes conquêtes de la tradition musicale baroque. Deux sont les principales lignes de développement de ces genres musicaux : d'un côté la formulation de nouveaux modèles stylistiques et formels, de l'autre le processus qui détermine la définition d'un langage instrumental idiomatique. À travers la lecture de la production de Giovanni Battista Fontana et de Biagio Marini, cette communication vise à définir le rôle joué par la tradition instrumentale *bresciana* dans le cadre du premier développement de « sonata concertata » vénitienne.

12h15 - 12h45 : Nathalie Hérold

Quand le piano se fait orchestral :

écriture et effets de timbre dans le troisième mouvement de la Sonate op. 106 de Beethoven

Cette communication s'attachera à catégoriser - sous la forme d'une typologie - un certain nombre de techniques d'écriture et d'effets perceptifs qui relèvent d'une orchestration spécifiquement pianistique, dans le cas particulier du troisième mouvement de la *Sonate* op. 106 de Beethoven. Il s'agira à cet effet de penser l'écriture pianistique en relation tant à la réalisation instrumentale de l'œuvre qu'à sa dimension perceptive et de montrer qu'elle contient en elle-même de nombreux éléments relatifs à sa « mise en acte » à la fois par l'interprète et par l'auditeur. Au-delà d'une simple étude de cas, les résultats de ce travail serviront à enrichir une recherche plus générale portant sur les taxonomies d'orchestration.

14h00 - 14h30 : Benjamin Lassauzet

L'impact de la nervosité de l'auditeur dans sa perception de l'humour musical

La présente étude vise à interroger les mécanismes des dispositions de l'auditeur dans sa perception du comique musical, en se concentrant sur un aspect particulier : sa nervosité. Des recherches expérimentales, déjà menées au sujet de l'impact de la nervosité dans la perception de l'humour hors du champ musical, montrent notamment que les sujets ont tendance à être plus réceptifs à l'humour s'ils ont été préalablement "stimulés" (*i.e.* irrités par des insultes ou excités par des images érotiques). En toute logique, il semblerait par corollaire que les personnes en état de nervosité sont davantage susceptibles d'être sensibles à l'humour musical. Pourtant, cette hypothèse est mise en cause au vu des résultats obtenus par le protocole que nous avons mis en place, consistant à interroger un groupe d'étudiants, sur le point d'être soumis à un examen important, sur l'humour ressenti à partir d'un extrait de *Minstrels* de Debussy. Il s'agira alors de comprendre les causes des résultats obtenus, de manière à enrichir la connaissance des mécanismes de réception de l'humour, et en particulier de l'humour musical.

14h30 - 15h00 : Pavlos Antoniadis

*Des algorithmes au geste extatique :
analyse assistée par ordinateur de l'acte performatif
dans l'œuvre pour piano solo MISTS d'Iannis Xenakis*

MISTS de Iannis Xenakis, une œuvre composée en 1980, expose les théories centrales du compositeur et offre un cas d'étude pertinent pour mettre en évidence des corrélations entre les structures algorithmiques profondes et leur incarnation dans la performance. Je vais structurer ma présentation comme suit :

- a) Présentation de la corrélation entre les structures basiques de la pièce "hors- temps" par rapport à la texture et ses manifestations performatives ;
- b) Analyse entre divers types de navigation et structures profondes « en-temps » ;
- c) Analyse par rapport à la navigation pendant l'apprentissage, selon quatre scénarios d'interaction différents.

15h00 - 15h30 : Anne-Sylvie Barthel-Calvet

Entre collaboration et mise à l'épreuve : les défis de la partition xenakienne

Outre la mutation des langages musicaux, la deuxième moitié du XXe siècle est marquée par un éclatement des pratiques performatives. Auteur de partitions parmi les plus exigeantes techniquement de son époque, Iannis Xenakis instaure un dialogue singulier avec ses interprètes, en particulier dans ses œuvres solistiques des années soixante-dix. Interrogeant esquisses et correspondance entre ces protagonistes, cette étude croisant critique génétique et historiographique met en lumière les processus collaboratifs entre compositeur et interprètes. La partition y apparaît comme la rencontre de deux gestualités, celle de l'action graphique de Xenakis et celle du musicien, mis au défi de renouveler son geste performatif.

15h45 -16h15 : Antoine Bonnet

La Musique "à l'écoute". Réflexion sur les mutations en cours de l'acte musical

On s'attachera à illustrer comment s'est opéré, dans le cours du XXe siècle et plus récemment avec le développement des technologies numériques, un renversement de perspective affectant profondément l'acte musical autrefois assez clairement distribué entre compositeurs, interprètes et auditeurs : ce n'est plus la musique qui prescrit l'écoute, en tant que discours qui s'impose, mais la musique qui est comme « à l'écoute », qui devient le dispositif par lequel s'expose ce qui advient dans l'ordre du sonore.

16h15 - 16h45 : Madeleine Le Boutellier

Des performances musicales avec orchestre d'ordinateurs : une instrumentalité revisitée

Avec l'emploi des ordinateurs sur scène, de nouveaux genres de performances musicales voient le jour. Nous considérons ici des performances collectives, où tous les performeurs ont une action de contrôle sur un système complexe qui génère le signal sonore. L'action de contrôle s'exerce via la manipulation directe d'ordinateurs (claviers et souris) ou via d'autres instruments numériques ou acoustiques électrifiés. Nous montrerons qu'une nouvelle forme d'instrumentalité émerge dans ces situations musicales.

16h45 - 17h15 : José Luis Besada

Le projet Inscape : genèse et cognition (distribuée)

Entre 2016 et 2018, Hèctor Parra a composé sa dernière œuvre, intitulée *Inscape*, pour ensemble instrumental, orchestre et électronique en temps réel. Inspiré par l'astrophysique, le compositeur catalan a pu compter sur l'aide de deux collaborateurs : le physicien Jean-Pierre Luminet et le réalisateur en informatique musicale Thomas Goepfer. Ma communication vise à montrer les résultats les plus remarquables de mon suivi ethnographique de ce projet compositionnel, mettant l'accent sur certains aspects génétiques et cognitifs.